

**Dorothea Klein (Hg.), in Verbindung mit Horst Brunner und Freimut Löser, Überlieferungsgeschichte transdisziplinär. Neue Perspektiven auf ein germanistisches Forschungsparadigma, Wiesbaden (Dr. Ludwig Reichert Verlag) 2016, 464 S. (Wissensliteratur im Mittelalter, 52), ISBN 978-3-95490-140-1, EUR 98,00.**

rezensiert von | compte rendu rédigé par  
**Gilbert Fournier, Paris**

Au début des années 1970, l'*Überlieferungsgeschichte* (histoire de la transmission) se proposait de mettre en œuvre une «histoire (véritablement) historique de la littérature» («eine historische Literaturgeschichte») en Allemagne<sup>1</sup>. Pour ce faire, elle invitait à la collecte et à l'interprétation scrupuleuses de l'intégralité des témoignages de l'historicité des manuscrits (en particulier les mentions «hors la teneur») et des œuvres (en particulier les annotations et l'état du texte) dans l'espoir d'en déterminer leur diffusion et leurs usages dans l'espace et dans le temps. En procédant de la sorte, l'*Überlieferungsgeschichte* participait du changement de paradigme qui intervenait dans l'histoire du livre, à l'instar de l'histoire culturelle du livre dans le domaine français ou de la *Bibliography* anglo-saxonne.

Initiée par Kurt Ruh (1914–2002)<sup>2</sup>, l'un des plus importants germanistes de la seconde moitié du XXe siècle, l'*Überlieferungsgeschichte* est aujourd'hui solidement établie dans le paysage intellectuel et académique allemand. Elle dispose parmi d'autres de ses instruments (la seconde édition du dictionnaire «Die deutsche Literatur des Mittelalters. Verfasserlexikon» qui est une entreprise relative aux œuvres et à leur diffusion sans égale en Europe) et de ses collections («Münchener Texte und Untersuchungen zur deutschen Literatur des Mittelalters» et surtout «Texte und Textgeschichte») qui accueillent ses principales réalisations, en l'occurrence un savant mélange d'éditions et d'études sur quelques-unes des plus importantes œuvres de la littérature essentiellement

<sup>1</sup> Kurt Ruh, *Überlieferungsgeschichte mittelalterlicher Texte als methodischer Ansatz zu einer erweiterten Konzeption von Literaturgeschichte*, dans: id. (dir.), *Überlieferungsgeschichtliche Prosaforschung. Beiträge der Würzburger Forschergruppe zur Methode und Auswertung*, Tübingen 1985 (Texte und Textgeschichte, 19), p. 262–272, ici p. 262.

<sup>2</sup> Sur l'apport théorique de Kurt Ruh, voir Volker Mertens, *Strukturen – Texte – Textgeschichte. Zum wissenschaftlichen Werk von Kurt Ruh*, dans: Eckart Conrad Lutz (dir.), *Das Mittelalter und die Germanisten. Zur neueren Methodengeschichte der Germanistischen Philologie. Freiburger Colloquium 1997, Fribourg 1998*, p. 49–62. On trouvera la liste de ses publications jusqu'en 1989 dans: Dietrich Huschenbett, Klaus Matzel, Georg Steer, Robert Wagner (dir.), *Medium Aevum Deutsch. Beiträge zur deutschen Literatur des hohen und späten Mittelalters. Festschrift für Kurt Ruh zum 65. Geburtstag*, Tübingen 1979, p. 467–475; Konrad Kunze, Johannes G. Mayer, Bernhard Schnell (dir.), *Überlieferungsgeschichtliche Editionen und Studien zur deutschen Literatur des Mittelalters. Kurt Ruh zum 75. Geburtstag*, Tübingen 1989 (Texte und Textgeschichte, 31), p. 425–430.



Herausgegeben vom Deutschen  
Historischen Institut Paris | publiée  
par l'Institut historique allemand



Publiziert unter | publiée sous  
[CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)

religieuse en Allemagne, et les thèses soutenues sous la direction de ses représentants qui occupent parmi les plus importantes et les plus prestigieuses chaires de germanistique outre-Rhin.

L'absence d'écrit programmatique, la résistance des traditions historiographiques nationales et la concurrence de la *New Philology* et des approches microhistoriennes ont passablement contribué à réduire le rayonnement de l'*Überlieferungsgeschichte* à l'étranger. Ses apports sont à peu près inconnus en France. Outre de retracer les grandes lignes de son histoire sous la plume de l'un de ses meilleurs représentants, le germaniste Freimut Löser<sup>3</sup>, le volume publié par les soins de Dorothea Klein à l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Kurt Ruh offre une nouvelle opportunité de partir à la rencontre de l'*Überlieferungsgeschichte*. Soucieux de décroiser son ancrage institutionnel: la germanistique médiévale, et de promouvoir une approche interdisciplinaire, le volume propose de soumettre l'*Überlieferungsgeschichte* au filtre de la réflexion méthodologique, en la confrontant à des disciplines connexes et à des champs où elle n'avait pas cours. Cette réflexion révèle un nouvel avatar de l'*Überlieferungsgeschichte* plus de quatre décennies après sa fondation. Faute de place pour rendre compte des diverses contributions, c'est à l'une ou l'autre de ses caractéristiques que nous consacrons les lignes qui suivent.

La part réservée au livre imprimé constitue à l'évidence un fait remarquable du présent volume. Issue des rangs des médiévistes et associée au livre manuscrit, l'*Überlieferungsgeschichte* avait jusqu'alors plutôt négligé le livre imprimé. Cette dichotomie est imputable selon toute vraisemblance aux découpages disciplinaires et académiques en vigueur. Or le présent volume consacre plusieurs contributions au livre imprimé, en particulier au passage du livre manuscrit au livre imprimé et aux effets qui en résultent concernant la réception des œuvres<sup>4</sup>. Pour l'occasion, il n'est pas rare que l'*Überlieferungsgeschichte* soit confrontée au paradigme de la «médialité» (*Medialität*), familière aux incunabilistes et autres spécialistes du livre imprimé.

Le livre manuscrit n'est bien évidemment pas en reste. Il occupe la majeure partie du volume. La transmission des œuvres de Maître Eckhart, authentiques et apocryphes, allemandes et latines, et plus généralement des «mystiques rhéno-flamands» occupe une place de

<sup>3</sup> Freimut Löser, *Überlieferungsgeschichte(n) schreiben*, dans: Dorothea Klein (dir.), *Überlieferungsgeschichte transdisziplinär. Neue Perspektiven auf ein germanistisches Forschungsparadigma*, Wiesbaden 2016 (Wissensliteratur im Mittelalter, 52), p. 1–19.

<sup>4</sup> Udo Kühne, *Von der Handschrift zum Druck, von der Fassung zur Auflage. Veränderungen der Überlieferungssituation durch den Medienwechsel um 1500 und mögliche textgeschichtliche Konsequenzen*, dans: Klein (dir.), *Überlieferungsgeschichte transdisziplinär* (voir n. 3), p. 185–196; Bernd Posselt, *Überlieferungsgeschichte und Inkunabelforschung. Handschrift und Druck in der Textgeschichte der »Schedelschen Weltchronik«*, *ibid.*, p. 197–222, en part. p. 197–198, où l'auteur apprécie la pertinence des critères édictés par Kurt Ruh eu égard au livre imprimé; Joachim Hamm, *Intermediale Varianz. Sebastian Brants »Narrenschiff« in deutschen Ausgaben des 15. Jahrhunderts*, *ibid.*, p. 223–240; Regina Toepfer, *Theater und Text in der Frühen Neuzeit. Impulse des überlieferungsgeschichtlichen Konzepts für die Dramenforschung*, *ibid.*, p. 337–352.



Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris | publiée par l'Institut historique allemand



Publiziert unter | publiée sous  
[CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)

choix<sup>5</sup> – ce à quoi les productions de l'*Überlieferungsgeschichte* ne nous avaient guère habitué. Elles relèvent pour partie de l'histoire intellectuelle et évaluent l'apport de l'*Überlieferungsgeschichte* en la matière. D'autres contributions traitent de la problématique de la « mise en recueil », de ses modalités et de ses intentions<sup>6</sup>. Elles méritent particulièrement notre attention car elles trahissent un intérêt nouveau pour des corpus réduits et des situations de réception empruntées à la documentation, loin de la logique des best-sellers, de leur tradition pléthorique et de l'approche statistique qui a prévalu par le passé dans nombre de productions issues de l'*Überlieferungsgeschichte*<sup>7</sup>. Cette avancée accroît, comme il nous semble, la quête d'historicité du paradigme. On regrettera tout au plus l'absence de contribution consacrée aux bibliothèques qui constituent un maillon essentiel dans l'étude de la transmission et de la réception d'une œuvre comme le rappelle la thèse d'habilitation du regretté Volker Honemann au sujet de la bibliothèque laïque de la chartreuse de Bâle au tournant du XVI<sup>e</sup> siècle<sup>8</sup>. L'histoire des bibliothèques reste et demeure toujours un *desideratum* de l'*Überlieferungsgeschichte*<sup>9</sup>.

En conclusion, le présent volume peut s'enorgueillir de réviser sur plusieurs points les fondements intellectuels de l'*Überlieferungsgeschichte*. Si l'absence de texte programmatique a nui à son rayonnement, elle a paradoxalement contribué à la plasticité du paradigme et pour tout dire à sa capacité à demeurer fécond et à se renouveler. De ce point de vue,

<sup>5</sup> Laurentiu Gafiuc, Hefte mit Predigten Meister Eckharts im Umlauf, dans: Klein (dir.), *Überlieferungsgeschichte transdisziplinär* (voir n. 3), p. 101–122; Markus Vinzent, Meister Eckharts lateinische Texte, überlieferungsgeschichtlich gelesen – am Beispiel seiner Pariser Quästionen, *ibid.*, p. 123–134; Michael Hopf, Meister Eckharts Tochter trifft den armen Menschen. Überlieferungsgeschichtliche und philosophische Bemerkungen zu einer Eckhart-Legende, *ibid.*, p. 135–151; Ben Morgan, Überlieferungsgeschichtliche Aspekte zur Geschichte des Individuums im 14. und 15. Jahrhundert, *ibid.*, p. 153–162; Dagmar Gottschall, Loris Sturlese, Altdeutsche Mystik in niederländischer Überlieferung. Zu anonymer Traktatliteratur im deutsch-niederländischen Kulturraum, *ibid.*, p. 163–183.

<sup>6</sup> À la contribution de Laurent Gafiuc citée à la note précédente, il convient d'ajouter celles de Jürgen Wolf, *Sammelhandschriften – mehr als die Summe der Einzelteile*, dans: Klein (dir.), *Überlieferungsgeschichte transdisziplinär* (voir n. 3), p. 68–81, de Stefan Tomasek, *Die Bedeutung der Medialität für das Textverständnis: Das Beispiel der »Würzburger Liederhandschrift«*, *ibid.*, p. 83–99; et de Franz-Josef Holzngel, *»wil gi horen enen sanck?«* Zum Konzept einer Medienkulturgeschichte der Lyrik in den handschriftlichen, weltlichen Liederbüchern des 15. und 16. Jahrhunderts, *ibid.*, p. 307–336.

<sup>7</sup> Voir à titre d'exemple Georg Steer, *Hugo Ripelin von Strassburg. Zur Rezeptions- und Wirkungsgeschichte des »Compendium theologiae veritatis«* im deutschen Spätmittelalter, Tübingen 1981 (Texte und Textgeschichte, 2), ce qui n'amoinndrit en rien le grand mérite de cette étude.

<sup>8</sup> Volker Honemann, *Deutsche Literatur in der Laienbibliothek der Basler Kartause. 1480–1520*, Habilitationsschrift, Freie Universität Berlin 1983, dactylographiée, en part. p. 1–2 où l'auteur souligne l'importance d'étudier une « bibliothèque vivante » et un « contexte littéraire existant ».

<sup>9</sup> On se reportera à la contribution pionnière de Bernhard Schnell, *Zur Bedeutung der Bibliotheksgeschichte für eine Überlieferungs- und Wirkungsgeschichte*, dans: Ruh (dir.), *Überlieferungsgeschichtliche Prosaforschung* (voir n. 1), p. 221–230.



Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris | publiée par l'Institut historique allemand



Publiziert unter | publiée sous  
[CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/)

*l'Überlieferungsgeschichte* partage le sort de *l'Alltagsgeschichte* ou de la *microstoria* italienne.



Herausgegeben vom Deutschen  
Historischen Institut Paris | publiée  
par l'Institut historique allemand



Publiziert unter | publiée sous  
[CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)